

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire " " " " 1.00
Les annonces sont insérées aux taux suivants:
Par ligne 1ère insertion 0.10
Chaque insertion subséquente 0.05
Trois insertions par semaine 0.95
Deux " " " " 0.67
Une " " " " 0.48

JEUDI, 28 NOVEMBRE 1889

Prétre a nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement d'en avertir le bureau par carte postale au plus tôt.

ÉCHOS DU JOUR

Le pont sur la Manche dont on attend depuis si longtemps l'exécution et qui rendra de grands services au commerce de la France et de l'Angleterre, semble devoir être prochainement établi. Deux ingénieurs français: M. Schneider, directeur des forges du Creusot et M. Hersent, avec le concours de deux ingénieurs anglais: Sir John Fowler et Benjamin Baker, ont dressé un projet de construction. Le pont traverserait en ligne légèrement brisée, du cap Gris-Nez à la côte voisine de Folkestone, sur une longueur de 38 kilomètres. Le profondeur des eaux sur la côte française atteint 40 mètres et sur la côte anglaise elle varie de 10 à 24 mètres. Deux bancs placés à une distance de 6 kilomètres l'un de l'autre et dont la surface n'est qu'à 6 ou 7 mètres au-dessous des basses mers seraient utilisés. Le projet comporte l'établissement de 55 piles. Les fondations des piles consistant par des maçonneries supportant des piliers métalliques d'une hauteur de 40 mètres. Le tablier du pont passera à une hauteur de 54 mètres au-dessus du niveau des hautes mers. On évalué les dépenses à près d'un milliard, mais elles seront largement compensées par le produit du trafic.

On écrit de Berlin qu'à l'occasion de la clôture de l'exposition universelle, la presse est unanime à constater, une fois de plus, le succès complet de cette grande entreprise.

Le Berliner Tageblatt dit que la liberté politique n'a pas empêché la France de "faire grand". La campagne furieuse menée par les Allemands contre l'exposition provient de la crainte qu'une visite aux merveilles de l'exposition ne produisît une diversion à la faveur de chauvinisme, à l'exagération des sentiments patriotiques. On redoutait ensuite la contagion des idées démocratiques glorifiant pendant la célébration du centenaire de 89.

M. Mercier demande publiquement à M. Chaplain la permission de publier une lettre confidentielle. Nous ferons remarquer au premier ministre de Québec que ce n'est pas la faute d'un gentleman.

Nous venons de recevoir l'ouvrage de De Dion sur Jacques Cartier. L'étude qu'en fait dans nos colonnes M. Sulte a été portée en travail à la connaissance du lecteur.

Nous parcourerons avec intérêt cette étude de longue haleine.

En attendant, nous offrons nos remerciements à qui de droit pour l'envoi.

M. Ed. Durion, avocat du revenu, à Québec, vient d'être nommé sergent d'armes du conseil législatif, en remplacement de M. Paul Blouin, qui le gouvernement Mercier a destiné en demandant pour préfète qu'il faisait du journalisme.

M. Durion est l'un des principaux collaborateurs de l'Union Libérale, mais nous passons outre. Nous dirons même que c'est une excellente nomination.

Nous lisons dans l'Éclair: "Croit-on qu'on puisse l'attaquer... La Compagnie de Jésus... qu'on puisse décrire le prestige qui l'enveloppe... tant de titres, sans porter atteinte à l'Église... elle-même, du même coup?"

Voilà qui est de la dernière mauvaise foi. La compagnie de Jésus n'est pas toute l'Église catholique, comme veut le faire gober l'Éclair.

La preuve, c'est que le chef de l'Église a bien pu supprimer l'ordre des Jésuites et ce l'Église a continué son chemin tout de même, mieux même.

Tout le monde connaît les inconvénients du fer à cheval en métal. Un des principaux est qu'il n'empêche pas le cheval de glisser. On a bien essayé d'y remédier par l'emploi de semelles en caoutchouc ou cuir, mais ces substances s'usent rapidement et chauffent le pied.

On expérimente en ce moment en Allemagne un fer à cheval fabriqué avec une matière en papier entre pour le plus grand avantage.

Il adhère mieux au sabot que le fer en métal, et est insensible à l'action de l'eau. L'usage le rend robuste et empêche le cheval de glisser.

Bibliographie. Trois remarques en ce moment les articles que publie l'Independent Literary sous ce titre: Indiscrétion d'un interviewier anglais sur les principales personnalités du second Empire. Dans les derniers numéros (1er et 15 novembre) il s'agit de Thiers et Napoléon III.

C'est lui la première fois d'ailleurs que nous prenons plaisir à signaler les intéressantes études de l'Independent Literary. Cette Revue bi-mensuelle, que dirige M. Albert Gervais, est une des revues parisiennes les mieux rédigées et des plus vivantes, d'une de celle aussi qui, grâce à cela, et à son prix modique, ont à juste titre pris le plus d'extension dans ces trois dernières années. (à Paris, 31 rue de Poissy et chez les principaux libraires. Abonnements: France 10 fr. Étranger 12 francs.)

ERE DE FANATISME

Comme on le verra par nos dépêches, le fanatisme vient encore de faire des siennes à Toronto. Cette fois-ci nous avons à constater un fait très grave. Des exilés ont lancé des pierres sur un dignitaire de l'église catholique, l'un des plus distingués prêtre d'Ontario.

Voilà où les choses en sont venues. Depuis la malsaine agitation républicaine, le fanatisme et l'intolérance sont allés dans les deux anciens Canadas.

Dieu merci, aucun des nôtres dans Québec ne s'est porté à des voies de fait de cette nature contre le haut clergé protestant.

Les fanatiques de Toronto n'ont pas reculé devant un acte aussi déshonorant, donnant pour excuse l'état d'exaspération constante où les tient M. Mercier par ses actes provocateurs et ses discours incendiaires.

Au lieu de s'en tenir à des représailles plus honorables cette canaille, dont la haine pour notre religion débordait en proportion directe des bévues de M. Mercier, se venge sur l'archevêque Walsh tout comme on veut punir les Français de Québec en privant ceux d'Ontario et du Manitoba de ce qu'ils ont de plus précieux.

Il est difficile de dire où tout cela va nous mener.

L'œuvre d'hier est grave: elle prouve que le paroxysme est près d'être atteint.

En face de tels excès, on est en droit de s'attendre à tout.

Le malheur est que la clique Mercier, au lieu de profiter des leçons qui découlent de ces scènes, continue ses provocations.

Elle ne craint rien, elle est à l'abri. Après elle le déluge! Que peut-elle lui faire toutes ses épées de Damocles qu'elle suspend sur les têtes françaises dans Ontario, Manitoba et ailleurs...

Ces jouteurs effrénés s'en moquent pas mal.

Nous allons à une catastrophe. Les signes précurseurs augmentent chaque jour.

Prions garde qu'il ne soit trop tard demain.

Que les catholiques de Toronto veulent bien nous permettre de leur présenter nos sympathies et de soulager avec eux que la cause de ce déclinement disparaisse aussitôt que possible.

Les brefs pour l'élection de M. Colby à Stanstead vont être lancés incessamment. L'opinion semble prévoir que l'élection se fera par acclamation.

M. Mercier demande publiquement à M. Chaplain la permission de publier une lettre confidentielle. Nous ferons remarquer au premier ministre de Québec que ce n'est pas la faute d'un gentleman.

Nous venons de recevoir l'ouvrage de De Dion sur Jacques Cartier. L'étude qu'en fait dans nos colonnes M. Sulte a été portée en travail à la connaissance du lecteur.

Nous parcourerons avec intérêt cette étude de longue haleine.

En attendant, nous offrons nos remerciements à qui de droit pour l'envoi.

M. Ed. Durion, avocat du revenu, à Québec, vient d'être nommé sergent d'armes du conseil législatif, en remplacement de M. Paul Blouin, qui le gouvernement Mercier a destiné en demandant pour préfète qu'il faisait du journalisme.

M. Durion est l'un des principaux collaborateurs de l'Union Libérale, mais nous passons outre. Nous dirons même que c'est une excellente nomination.

Nous lisons dans l'Éclair: "Croit-on qu'on puisse l'attaquer... La Compagnie de Jésus... qu'on puisse décrire le prestige qui l'enveloppe... tant de titres, sans porter atteinte à l'Église... elle-même, du même coup?"

Voilà qui est de la dernière mauvaise foi. La compagnie de Jésus n'est pas toute l'Église catholique, comme veut le faire gober l'Éclair.

La preuve, c'est que le chef de l'Église a bien pu supprimer l'ordre des Jésuites et ce l'Église a continué son chemin tout de même, mieux même.

Tout le monde connaît les inconvénients du fer à cheval en métal. Un des principaux est qu'il n'empêche pas le cheval de glisser. On a bien essayé d'y remédier par l'emploi de semelles en caoutchouc ou cuir, mais ces substances s'usent rapidement et chauffent le pied.

On expérimente en ce moment en Allemagne un fer à cheval fabriqué avec une matière en papier entre pour le plus grand avantage.

Il adhère mieux au sabot que le fer en métal, et est insensible à l'action de l'eau. L'usage le rend robuste et empêche le cheval de glisser.

Bibliographie. Trois remarques en ce moment les articles que publie l'Independent Literary sous ce titre: Indiscrétion d'un interviewier anglais sur les principales personnalités du second Empire. Dans les derniers numéros (1er et 15 novembre) il s'agit de Thiers et Napoléon III.

C'est lui la première fois d'ailleurs que nous prenons plaisir à signaler les intéressantes études de l'Independent Literary. Cette Revue bi-mensuelle, que dirige M. Albert Gervais, est une des revues parisiennes les mieux rédigées et des plus vivantes, d'une de celle aussi qui, grâce à cela, et à son prix modique, ont à juste titre pris le plus d'extension dans ces trois dernières années. (à Paris, 31 rue de Poissy et chez les principaux libraires. Abonnements: France 10 fr. Étranger 12 francs.)

Le club de collège ne renverra pas la coupe avant qu'une décision ait été rendue sur le projet qu'il a déposé devant l'Union.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

Influence indue. Paris, 28 nov.—L'élection de M. Arhault a été invalidée pour des raisons d'influence indue exercée par le clergé de Montauban.

Onhio. Rome, 28 nov.—Grâce aux intrigues italiennes on n'a pas demandé au Pape de se faire représenter au congrès anti-évangéliste.

Les Boulangistes. Paris, 28 nov.—On dit que 300 boulangistes, conduits par M. Lebrun, vont faire visite à Boulangier dans l'île de Jersey.

Banqueroute. Vienne, 28 nov.—Le fameux banquier Kenderl vient de faillir avec un passif de 8 millions.

Brûtes vifs. Saint Lawrence, 28 nov.—Un incendie causé, croit-on, par une explosion de feu grisou, a éclaté dans les mines Amacoda et Saint Lawrence (Montana). Neuf mineurs ont péri dans les flammes.

Feu dans un asile. New-York, 28 nov.—L'asile des aliénés du territoire de l'Idaho, situé à Blackfoot, a été totalement détruit par un incendie. Deux fous et deux folles ont péri dans les flammes, quatre autres manquent à l'appel, et les pertes matérielles s'élevaient à \$300,000.

Un Lynch au Kentucky. Lexington, 28 nov.—Des hommes masqués et armés ont fait irruption pendant la nuit dans la prison du comté de Todd, à Elkton (Kentucky), et ont enlevé de vive force un détenu nommé J. A. Smith et l'ont pendu à un arbre sans autre formalité. Smith avait assassiné récemment le marchand d'un village voisin, nommé W. T. Williams.

On retrouve les corps. Johnstown, 28 nov.—Depuis que les pluies récentes ont de nouveau grossi les eaux de la rivière Conemaugh, il ne se passe pas ainsi dire pas de jours sans que les corps de plusieurs victimes de l'épouvantable inondation du printemps dernier ne remontent à la surface. On en a encore repêché quatre pendant les dernières vingt-quatre heures entre Johnstown et Nineveh.

Victime d'un assassin. Chicago, 28 nov.—On dit que Boston, comme New-York, est infesté des rôdeurs de nuit qui assomment les gens avec des petits sacs lourds de sable. Leur dernière victime est un restaurateur nommé Gommund Hillborn, qui a été assailli vers une heure du matin dans son établissement et déposé d'une somme de \$10.

Mort Apophysite. Brooklyn, 28 nov.—Pendant un incendie qui a partiellement détruit pendant la nuit une maison meublée au No 443 Franklin avenue, un locataire nommé Charles Tripp, s'étant attardé à essayer de sauver ses effets, a péri asphyxié.

Une panique. New-York, 28 nov.—Un incendie a éclaté pendant la nuit au No 139 Norfolk street, grande maison habitée par dix-neuf familles formant un total de plus de cent personnes. Il n'en est resté qu'une panique épouvantable hommes, femmes et enfants se sont sauvés en costume de nuit; mais, en somme, personnes n'ont été blessées, les pompiers se sont rendus promptement maîtres du feu et les dégâts matériels sont presque insignifiants.

Un banquier en faillite. New-York, 28 nov.—Joseph Susskind, un banquier allemand établi aux Nos 138 et 140 Canal street, a disparu après avoir affiché le laconique billet suivant sur la porte de la banque: "J'ai fait une faillite de \$20,000. En dépit de la pluie, une foule de créanciers et de déposants ont stationné pendant toute la journée d'hier à la porte de la banque et la police a eu de grandes difficultés à maintenir la circulation dans cet endroit. Des détectives sont à la recherche de Susskind, de son associé et de son caissier, qui ont également disparu avec lui."

A la chambre. Paris, 28 nov.—M. Terrail-Mermès, boulangiste, a demandé à la chambre des députés un crédit de 750,000 francs pour assister les mineurs en grève et une déclaration d'amnistie pour tous les délits en grève.

M. Yves Guyot, ministre des travaux publics, a déclaré que proposition d'amt que si la demande de subsides en faveur des grévistes était maintenue elle serait certainement repoussée par la chambre.

La France et les colonies. Paris, 28 nov.—Dans un discours qu'il a prononcé à un banquet, M. Etienne, sous-secrétaire d'Etat au ministère des colonies a dit que toutes les nations européennes reconnaissent la nécessité d'une expansion coloniale en présence de la possibilité d'un Zollverein américain. Le Tonquin, a-t-il ajouté, est une acquisition heureuse et la France doit la conserver parce que c'est à travers le Tonquin que se trouve la route de Chine. L'acquisition de cette colonie sera un étendard honneur pour M. Jules Ferry et l'Europe enviera bientôt à la France cette possession.

Dix ans de prison. Londres, 28 nov.—Ernest Norton Rolfe, un journaliste a été condamné à dix ans de travaux forcés pour avoir contrefait les signatures d'un traité. Il avait déjà subi plusieurs condamnations en Europe et en Amérique.

Manque ! ! ! New-York, 28 nov.—L'anniversaire de l'évacuation de New-York par les Anglais a passé presque inaperçu cette année. Ce pendant le drapeau national et celui de l'Etat flottaient sur l'Hotel de ville, et quelques compagnies de vétérans et de milices ont encore célébré l'évacuation Day par des salves d'artillerie et de baguette.

UN ARCHEVEQUE LAPIDE. Par la canaille de Toronto. Toronto, 28 nov.—Le nouvel archevêque

Walsh a été reçu par la population catholique hier. Des fanatiques ont lancé des pierres dans la procession. L'une d'elle a frappé le prêtre, le blessant au bras.

La population est irritée et les journaux stigmatisent cette action qu'ils considèrent comme une disgrâce.

L'effet de l'alcool sur l'intelligence. Il existe une curieuse erreur, qui tient à ce que l'on croit que l'alcool stimule l'imagination et donne une vision plus nette et plus pratique des événements quotidiens de la vie. Le surcroît de pensées qui se développe dans le cerveau, par suite d'une circulation plus active du sang, n'est pas ce qu'on appelle de l'imagination, ce n'est pas une conception supérieure, mais bien, une reproduction de pensées déjà prévues et exprimées d'une manière confuse.

L'ivrogne n'a jamais produit de nouvelles idées ou de nouveaux projets, toujours ses notions sont tumultueuses, c'est un véritable chaos; l'apparence de brillant n'est qu'un éclair de l'esprit, bientôt suivi de la démente.

L'alcool a toujours en une tendance de contraction sur le cerveau et enlève le pouvoir de distinguer les relations qui existent entre les idées et les choses.

Les poètes et les orateurs qui agissent sous l'influence des spiritueux, ne font que répéter ce qu'ils ont déjà dit, mais à cette différence près, que leurs expressions sont plus délicates. Il n'est de même du médecin, car l'alcool lui montait au cerveau, paralyse ses sentiments, et lui enlève toute sensation de crainte, sur les conséquences de ses actes; il n'est plus des lors, qu'un automate conduit seulement par la force de l'habitude.

L'homme qui fait usage des spiritueux pour donner à son intelligence plus de force et de clarté, est blâmable au plus haut degré, car il détruit, pour toujours, l'œuvre qu'il vient de produire. L'alcool paralyse, et, loin de donner des idées nouvelles, il détruit toutes les forces de l'intellect. On n'a jamais en d'exemple que l'alcool ait donné une conception d'idée plus claire, et un pouvoir d'exécution plus grand. Mais les exemples du contraire ne font pas défaut.

L'antropomorphisme. Des gens qui ne seront pas pris au dépourvu, ce sont les entrepreneurs Rousseau & Mather qui ont déjà préparé les plans du nouveau pont qu'il est question d'avoir sur à Rockcliffe soit à la Base-Ville ou à la Haute-Ville. Ils sont les premiers à nommissionner.

Les Tweeds pour habilllements sont des mieux choisis. Nous invitons le public à venir les examiner.

Prix Modérés. Rappelez-vous l'adresse

PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER

THE BROADWAY

VENTE de

Coupons

VENTE TOTALE

VENTE de

Coupons

Imperial Warehouse

REMEDE DE PINUS

POUR les HÉMORRHOÏDES MORROIDES

Suppositoire PINUS

CHARRON

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

Emallee Anglaise

PEINTURES A BAIN

PITTAWAY & JARVIS

EDITION COMPLETE

LES BIENS DES JESUITES

WM. HOWE

VOITURES DE PLACE

M. LE DR. McLAREN

Imperial Warehouse

VENDEDI

Vente de

Coupons

VENTE TOTALE

VENDEDI

Vente de

Coupons

Imperial Warehouse

REMEDE DE PINUS

POUR les HÉMORRHOÏDES MORROIDES

Suppositoire PINUS

CHARRON

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

Emallee Anglaise

PEINTURES A BAIN

PITTAWAY & JARVIS

EDITION COMPLETE

LES BIENS DES JESUITES

WM. HOWE

VOITURES DE PLACE

M. LE DR. McLAREN

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & Cie.

101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, OUVRIER ET MÉDAILLEUR

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur

Toujours en magasin

SAUCIERS ET BOUDINS

CHARLES MICHON

A Vendre à bon Marché

CHAS. DESJARDINS

Compagnies de PREMIERE CLASSE

LES M. ILLEUS CHARBON

T. G. Brigham

CHARRON

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

Emallee Anglaise

PEINTURES A BAIN

PITTAWAY & JARVIS

EDITION COMPLETE

LES BIENS DES JESUITES

WM. HOWE

VOITURES DE PLACE

M. LE DR. McLAREN

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC.

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau - 569 Rue Sussex

M. J. GORMAN, L.L.B.

BELCOURT & MACBRACKEN

O'GARA & REMON

WALKER, McLEAN & BLANCHET

GEO. McLAURIN, L.L.B.

J. P. FISHER

TAYLOR McVEATY

VALIN & CODE

BRADLEY & SNOW

GUNDY & POWELL

F. F. LEMIEUX

J. T. JULIEN

VITPIER, PEINTRE

M. LLE COLLINS

JOHN KERRIGAN

Mme LETCH

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

Emallee Anglaise

PEINTURES A BAIN

PITTAWAY & JARVIS

EDITION COMPLETE

LES BIENS DES JESUITES

WM. HOWE

VOITURES DE PLACE

M. LE DR. McLAREN

ROBINSON & CIE

WOOD

PIGEON

PIGEON